



Monsieur le Directeur,

L'ambiance actuelle du dialogue social qui se résume à une écoute condescendante de la direction et à la non prise en compte systématique de nos demandes, nous pousse à nous interroger sur l'utilité, en dehors de la figuration, de notre présence dans les instances.

De plus vous nous avez accusé de faire de l'ENFiP "baching". Loin de faire du dénigrement de l'ENFiP, nous tentons d'apporter notre pierre à la construction des solidarités de demain. Nos positions sont exclusivement motivées par la volonté d'améliorer la qualité des formations.

Votre volonté n'est manifestement pas de prendre en compte nos remarques, **certain d'avoir raison.**

Ainsi vous construisez une réforme à partir de réflexions auto-centrées resserrées sur un cercle choisi de personnes au lieu d'ouvrir le champ de la réflexion vers un cercle plus large dans lequel se trouvent les Organisations Syndicales.

Vous êtes sûr que vos choix sont **forcément** les bons, nous pensons qu'on se rapproche plus de la vérité en construisant à partir de synthèses.

Voilà notre « vraie » position ! Elle se situe en opposition totale à une volonté de nuire à l'ENFiP. Nous n'avons nulle envie de fragiliser notre outil de travail mais bien au contraire de participer à son amélioration : c'est notre ambition pour l'ENFiP, vous n'avez pas le droit d'en douter.

Après nos réflexions individuelles et leur mise en commun intersyndicale, nous avons décidé de ne pas participer au CTL reconvoqué.

Les sections Solidaires, CGT, CFDT et FO Finances